



Choftim (427)

שפטים ושטרים תתן לה בכל שעריך (טז. יח)
« Tu établiras des juges et des officiers dans toutes tes portes » (16:18).

Une société commence par la justice. La Torah ne parle pas d'abord de politique, de guerre ou d'économie, mais de justice. Avant même de construire une société, il faut construire un système moral solide. Les commentateurs expliquent que « Tes portes » ne sont pas seulement les villes, mais aussi les portes de chacun : nos sens (ce que nous voyons, entendons, disons). Autrement dit, chaque personne doit être son propre juge. Avant de juger les autres, il faut apprendre à se juger soi-même avec honnêteté.

וילך ויעבד אלהים אחרים.... ולשמש או ליהר או לכל צבא
 השמים אשר לא צויתי (יד. ג)
« Et qu'il alla servir d'autres dieux...le soleil, la lune ou les armées du ciel, que Je n'ai pas ordonné » (17,3)

Ce verset semble décrire que la si grave faute de l'idolâtrie consiste au fait de servir des divinités qu'Hachem n'a pas ordonné. Cela est étonnant. En effet, à priori ce n'est pas seulement qu'Il n'a pas ordonné de les servir, mais c'est surtout qu'Il a interdit de le faire. En fait, les idolâtres pensent qu'Hachem a conféré une force intrinsèque aux astres, qui auraient selon eux des capacités indépendantes. C'est pourquoi, ils les servent. Mais leur erreur est qu'en réalité, tout ce que fait un astre, il ne le fait qu'à l'image d'un simple serviteur qui se doit d'exécuter l'ordre de son Maître, Qui est Hachem. Il n'a donc aucune force autonome. C'est ce que dit le verset. Si les idolâtres servent le soleil ou la lune, c'est parce qu'ils pensent que les astres ont des influences de par eux-mêmes, et ne sont pas que de simples serviteurs qui obéissent à un ordre. Ainsi, ils pensent que ce que les astres 'réalisent' **« Je ne (le leur) ai pas ordonné »** comme un Maître ordonnerait à son serviteur, mais qu'ils le font par leur propre force, que D. Préserve.

Ktav Sofé

וקמת ועלית אל המקום אשר יבחר ה' אלוך בן (יד. ח)
« Tu te lèveras et tu monteras vers l'endroit que Hachem ton D. choisira » (17,8)

Le Sifri de commenter : Cela nous enseigne que la terre d'Israël est plus élevée que toutes les autres terres, et que le Temple est plus élevé que toute la terre d'Israël. D'un point de vue géographique, l'Everest est le point le plus élevé du monde,

comment comprendre l'affirmation du Sifri? Le **Kaftor vaFérach** explique que Hachem a créé le monde à partir de la Pierre de Fondation (éven shétiya), qui est située sur le mont du Temple, là où se tenait le Saint des Saints. Ainsi, c'est de cette pierre que s'est développée Jérusalem, puis la terre d'Israël, et seulement ensuite le restant du monde. Puisque la terre est ronde, quel pays peut se déclarer comme étant au-dessus des autres. La seule manière de répondre à cette question est de demander à son Créateur : par où a-t-Il commencé la formation du monde ? Le premier lieu à avoir émergé est le plus élevé, car il constitue l'ADN de toute la Création. De ce point originel découle, par un effet de cascade, Jérusalem, puis Israël, puis le reste du globe. Ainsi, le monde peut être comparé à un Etrog: le Temple en est la tête couronnée, dominant spirituellement l'ensemble de la Terre, tandis que l'Everest n'est, en comparaison, qu'une simple bosse sur l'un de ses côtés.

על פי התורה אשר יורוד ועל המשפט אשר יאמרו לה תעשה לא
 תסור מן הדבר אשר יגידו לה ימין ושמאל (יד. יא)

Tu procédera selon la loi qu'ils t'enseigneront, selon la règle qu'ils t'indiqueront. Ne t'écarte de ce qu'ils diront ni à droite, ni à gauche" (17,11)

Rachi dit que nous devons écouter nos Sage: Même s'il te présente la droite comme étant la gauche et la gauche comme étant la droite."

Le Ramban enseigne: Même si une personne est aussi certaine que nos Sages se sont trompés, qu'elle peut différencier sa droite de sa gauche, elle doit quand même suivre les paroles de nos Sages. La raison est que Hachem nous a donné la Torah afin qu'elle soit interprétée selon leurs enseignements, et nous nous devons donc de les suivre, même si nous sommes certains qu'ils se trompent. En effet, les paroles de nos Sages correspondent toujours à la vérité, tu as seulement l'impression que c'est le contraire. Ton intelligence qui est loin de celle de la Torah, te fait croire qu'ils se trompent.

תמים תהיה עם ה' אלוך (יד. יג)

« Sois intègre avec Hachem ton D. » (18,13)

Ce verset enjoint de se comporter avec simplicité vis-à-vis d'Hachem, sans trop se poser de questions et chercher à comprendre des choses qui pourraient faire douter et éloigner de Son Service et de Sa foi. On raconte que **Rabbi Naftali de Ropshitz** se distinguait par son intelligence particulière et sa vivacité d'esprit remarquable. Un

jour, son Maître, le **Hozé de Loublin** lui dit : Tu sais Naftali, dans toute la Torah, il n'est jamais dit qu'un juif doit être fûté et particulièrement intelligent. Au contraire, il est dit : « **Sois intègre avec Hachem** », ce qui implique simplicité voire même naïveté! Alors, Rabbi Naftali lui répondit sur place: Certes, mais pour savoir comment réellement être simple et intègre avec Hachem, sans que cela tombe dans de la sottise, de l'insouciance ou autre dérive, un juif a besoin d'une bonne dose d'intelligence et de vivacité.

ואם ירחיב ה' אלוֹקֵיךָ אֶת גְּבֻלָּךְ... וְיִסְפָּת לְךָ עוֹד שְׁלֹשׁ עָרִים
 « Si Hachem élargit tes frontières ... tu rajouteras encore trois villes (de refuge) » (19,8-9)

Quelle est la nécessité de ces trois villes de refuge supplémentaires? Au cours du long et pénible exil de notre peuple, de nombreux juifs se sont rendu coupables de meurtre involontaire. Cependant, ils n'ont pas eu la possibilité d'expié leur crime dans des villes de refuge. Après la venue du Machiah, des générations d'âmes juives chercheront à expier ces fautes, ce qui nécessitera l'établissement de villes de refuge supplémentaire. Certaines autorités pensent qu'à l'époque du Machiah, le nombre de villes de refuge se montrera à 9, selon d'autres à 12 ou à 15 (Sifri 185 ; Tossefta Maccot 3). Les premiers mots du verset : « **parce que tu observeras avec soin tout le commandement** » font référence à l'époque du Machiah, où le Temple sera reconstruit et où le peuple juif ne transgressera plus la Torah. Ces villes de refuge auront alors pour fonction d'abriter les auteurs de nombreux siècles qui ont commis des meurtres involontaires jamais expiés.

Méam Loez

כִּי תִקְרַב אֶל עִיר לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ וְקִרְאתָ אֶלֶיהָ לְשָׁלוֹם (כ.י)
 « Quand tu t'approcheras d'une ville pour lui faire la guerre, tu déclareras pour elle la paix » (20,10)

La ville fait référence à l'homme qui ressemble à une ville dont tous les membres sont les rues. De plus, la guerre en question représente la guerre que l'homme doit mener contre son mauvais penchant. On peut remarquer que les termes: « **Tu t'approcheras** », qui se disent ici dans la Torah : "tikrav", ont la valeur numérique de **702**, la même que celle du mot « **שבת** » (Chabbat). Ainsi, la Torah vient faire allusion au fait que si une personne souhaite s'approcher de cette ville, c'est-à-dire de son corps, et vaincre le mauvais penchant qui la hante, il doit essentiellement s'attacher au respect du Chabbat. De la sorte, il vaincra son penchant et atteindra même la paix avec lui. D'ailleurs, c'est pourquoi, on se souhaite « Chabbat Chalom », c'est-à-dire : « Chabbat de paix », car par le respect, la joie et la délectation du

Chabbat, on en vient à obtenir la paix avec son mauvais penchant. *Rabbi Mendel de Vizhnitz*

יָדִינוּ לֹא שָׁפְכוּ אֶת הַדָּם הַזֶּה (כז.ז)

Nos mains n'ont pas versé ce sang (21. 7)

La Paracha se conclut par une scène surprenante : un homme est retrouvé assassiné entre deux villes, et personne ne sait qui est le meurtrier. Les anciens de la ville la plus proche doivent alors accomplir le rituel de la Eglaroufa et déclarer: « **Nos mains n'ont pas versé ce sang**. » Les Sages expliquent qu'ils ne prétendent pas être innocents du meurtre lui-même. Ils affirment qu'ils n'ont pas laissé cette personne partir sans nourriture, sans protection ou sans accompagnement. La Torah enseigne ainsi qu'une société est responsable non seulement de ce qu'elle fait, mais aussi de ce qu'elle néglige de faire. Ce passage nous rappelle que chacun porte une responsabilité envers autrui. Un simple geste d'accueil, d'attention ou d'accompagnement peut parfois changer un destin. La justice, thème central de Choftim, ne s'arrête pas au tribunal: elle commence dans notre manière de prendre soin des autres.

Halakha : Les lois de rekhilout (colportage)

Prendre des renseignements afin d'éviter un dommage. Celui qui a des raisons de penser qu'une personne a l'intention de lui nuire est en droit de prendre des renseignements sur son compte même au risque d'entendre des déclarations dénigrantes du moment que son but est de s'en prémunir.

Hafets Haim abrégé

Dicton : Marche avec Emouna, pas avec peur

Dicton Hassidique

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה : בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך ואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הודסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירר, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אויזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון :** שרה זסרון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזיא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת :** אלגריין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל, קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת גייל יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן גייל, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול ארסה בת גבי זרגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל, לאה חוה בת שמחה סימי.

